MARCHE IMPOSANTE CONTRE LE QUATRIÈME MANDAT

Béjaïa persiste et signe

Après le mouvement Barakat la semaine écoulée, ce fut, hier, au tour de la communauté estudiantine à investir la rue à travers une marche pacifique au niveau du chef-lieu de la wilaya de Béjaïa pour dire «non» au quatrième mandat de Bouteflika et exiger le départ du système politique en place.

Plus de deux mille étudiants ont pris part au départ de la manifestation qui s'est ébranlée vers les coups de 11h, de la Maison de la culture vers le siège de la wilaya sous les mots d'ordre «pour une Algérie démocratique et moderne !» , «pour une transition démocratique !» et réclamant «la dissolution de la police politique !» et «le départ de Bouteflika !»

Dans une ambiance riche en couleurs, les étudiants manifestants n'ont pas cessé de reprendre, durant tout le parcours de la marche et à tue-tête, des slogans hostiles au quatrième mandat de Bouteflika et demandant la chute du régime.

«Quelle voix pour un président sans voix et un système sans voie !», «Bouteflika, DRS, Berra !», «Ulac l'vote ulac !», «Y en a marre de ce système !», «Système dégage !» , «Djazaïr, Hourra dimocratia !» , «Y a Ouyahia, ya Sellal, système à la poubelle !», ont été autant de slogans scandés à gorges déployées par les manifestants.

Lors d'un rassemblement observé devant le siège de la wilaya, les organisateurs ont fait la lecture d'une déclaration avant que la foule ne se disperse dans le calme.

«Aujourd'hui, plus que jamais, nous devons créer un réel rapport de force contre la mafia politico-militaro-financière et faire barrage à Bouteflika et à tous ceux qui l'ont ramené et imposé en 1999, 2004 et 2009 . Ceux-là même qui essayent de se cacher derrière ce président candidat !», notent les initiateurs de la marche dans leur document.

Il convient de signaler qu'aucun incident n'a été enregistré durant toute la manifestation.

Les forces de sécurité se sont faites discrètes tout au long du trajet emprunté par les manifestants.

A. Kersani

Photo : DR

La marche s'est déroulée dans une ambiance bon enfant.

BENFLIS À SOUK-AHRAS ET TÉBESSA :

«Le peuple algérien n'est pas mineur»

Dignité, prise en charge des personnes en situation de handicap et lutte contre la contrebande sont les principaux sujets abordés, hier, par Ali Benflis lors de meetings animés à Tébessa et Souk-Ahras.

De nos envoyés spéciaux, Tarek Hafid et Samir Sid

De passage à Souk-Ahras, Ali Benflis a une nouvelle fois chargé ceux qui tentent d'imposer «un tutorat au peuple algérien». «Nos parents ont eu le courage de prendre seuls les armes pour lutter contre le colonialisme et aujourd'hui, alors que l'Algérie est indépendante, ils veulent imposer un tutorat au peuple. Le sang des chahids a ramené la liberté mais leurs enfants sont considérés comme mineurs», a déclaré Benflis, hier après-midi dans la salle de conférence Miloud Tahri de Souk Ahras. Une salle qui s'est avérée trop petite pour accueillir la foule nombreuse venue écouter son discours. «Ils ont laissé les familles de martyrs vivre dans des conditions inhumaines dans les baraquements des SAS (Sections administratives spéciales).

C'est honteux et abominable. Ceux qui ont pris cette décision n'ont jamais connu la valeur des chouhada et des hommes», dénoncera Benflis.

A Souk-Ahras le candidat à la présidentielle du 17 avril a évoqué la nécessité d'augmenter les pensions des personnes en situation de handicap. «Il n'est pas question de faire des économies pour sauver la dignité de citoyens algériens. Nous limiter les dépenses lorsque l'administration achète des voitures de luxe».

Benflis s'est engagé à «construire de nouveaux établissements pour prendre en charge les personnes en situation de handicap, et à former des personnels spécialisés». Il a également annoncé la mise en œuvre, dès son élection, de mesures pour assurer une accessibilité totale des lieux publics aux citoyens à mobilité réduite. Avant d'atteindre la ville de Souk-Ahras, Benflis a marqué une halte dans la commune de Taoura où il a eu droit à un accueil impressionnant de la population.

Un geste politique fort puisque Taoura est considérée comme le fief de Rachid Harraoubia et de Sadek Bouguetaya, deux personnalités du FLN qui soutiennent le quatrième mandat.

A Tébessa, étape matinale de cette tournée dans l'extrême est algérien, Ali Benflis a dénoncé les conditions de vie des habitants de la région. «Tébessa a donné ses meilleurs enfants pour libérer l'Algérie. Votre wilaya a vu naître des personnalités prestigieuses, qui ont écrit des pages entières de l'histoire prestigieuse de l'Algérie. Cheikh Larbi Tébessi, Cheikh Chbouki, le général Mohamed Boutighane, Mohamed Hardi et Brahim Mezhoudi. Mais Tébessa pleure, elle est malheureuse car elle vit dans la misère. Ils ont marginalisé Tébessa, ils l'ont pillée, saccagée. Ils viennent prendre vos voix et repartent pour vous oublier à jamais. Je dis que celui qui s'en prend à la jeunesse s'en prend à l'Algérie tout entière!», affirmera le candidat indépendant.

Et d'axer son discours sur la problématique de la contrebande. «La contrebande existe partout où il y a des frontières. Ce n'est pas un fléau propre à Tébessa ou autre région d'Algérie. Personne n'accepterait de vivre du trabendo. C'est la misère qui pousse à la contrebande. Il est donc nécessaire d'éradiquer la misère pour que la situation reprenne son cours normal», dira Benflis en dénonçant les mesures prises pour lutter contre ce phénomène.

IL ÉTAIT DE PASSAGE À BOUMERDÈS

Touati menace de se retirer des élections

Moussa Touati, candidat du Front national algérien (FNA), menace de se retirer des élections présidentielles du 17 avril prochain. «Le 12 avril prochain nous déciderons de la suite à donner à ces élections» a-t-il dit.

Touati qui a animé, hier, un meeting populaire à la salle Sennani de Boumerdès en a visiblement gros sur le cœur au sujet de ce que fait le pouvoir pour faire passer son candidat en la personne du chef de l'Etat sortant.

La goutte qui a fait déborder le vase concerne l'attribution d'une salle à Blida au représentant du candidat Bouteflika, qualifié d'impotent par l'orateur, à son détriment alors qu'il a la fonction de candidat.

«Nous commencerons la protestation ce jour (le 12 avril ndlr)», laisse-t-il entendre plein de dépit. Mais avant d'en arriver là, le chef du FNA a dressé un tableau noir sur les dépassements imputés au clan présidentiel, notamment les dépenses astronomiques qu'effectue ce clan pour imposer coûte que coûte son candidat.

«Est-ce normal de dépenser mille milliards pour acheter des voix ? Sachez que ces gens offrent 35 millions de centimes aux jeunes pour ouvrir des permanences.

Les jeunes en question son chargés par ailleurs de recruter chacun 6 chômeurs qui ont pour tâche, à leur tour, de déchirer les affiches de concurrents et coller celles de leur candidat. Sachez en outre qu'ils achèteront des voix à raison de 20 000 dinars l'unité», dira-t-il avant de se poser la question : «Le font-ils pour le pays ? Certainement non.

Ils le font pour nous imposer une sorte de roi, et les Algériens deviendront de simples sujets.

Eux, par contre, s'empareront de la souveraineté du peuple et des richesses du pays. C'est la méthode colonialiste !»

D'après Touati, la loi n'existe plus dans ce pays et les élections en Algérie ont toujours, d'après lui, fait l'objet de fraude.

A suivre l'intervention pleine de colère et d'amertume du candidat Touati, il est clair que ce dernier est arrivé à la conclusion que sa candidature est arrivée à une impasse. Ira-t-il jusqu'au désistement, concerté ou individuel ? Attendons le 12 de ce mois.

Abachi L.

BOUIRA

Le meeting de Djamel Benabdeslam empêché

Finalement, le meeting programmé par le président du FNA, Djamel Benabdeslam, au profit de Benflis, à M'chédallah, n'ira jamais jusqu'au bout. A peine quelques minutes après le début de ce meeting animé à 10 heures au théâtre communal Boukrif Salah, que des centaines de jeunes font irruption dans la salle avec des cris : «Ulac Smah Ulac» Le président du FNA a essayé d'engager un débat avec les partisans du rejet des élections, qui ont déjà averti les candidats à ne plus se hasarder à faire une quelconque campagne dans la daïra de M'chédallah, mais il fut vite rappelé à la réalité avec des mots crus, à la limite du correct. Plusieurs responsables du staff de campagne de Benflis à l'échelle de la wilaya de Bouira, qui étaient présents dans la salle, à l'instar de l'ex-députée Saoudi Dalila et Tahar Akkouche, le responsable des enfants des chouhada indépendants, et qui sont natifs de la région, au même titre d'ailleurs que Djamel Benabdeslam, n'ont pas réussi à tempérer les ardeurs de ces jeunes surexcités qui criaient haut et fort que la région de M'chédallah ne votera pas le 17 avril prochain. Voyant que les choses allaient s'envenimer, surtout avec les partisans d'Ali Benflis qui étaient des centaines dans la salle et qui commençaient à se chamailler avec les partisans du rejet, les organisateurs du meeting ont décidé d'interrompre les débats en invitant leurs partisans à quitter la salle dans le calme et à ne pas répondre aux provocations. A l'extérieur, les partisans du rejet des élections ont improvisé devant le perron du théâtre communal, un meeting dans lequel ils ont expliqué encore une fois leur vision des choses et le pourquoi du rejet des élections, tout en rappelant aux autres candidats participant à ces élections de ne pas se hasarder dans la région.

Y. Y.